

Le MR se met au néerlandais

POLITIQUE Les ministres bleus ne suscitent pas tous l'intérêt flamand

Charles Michel
Premier ministre

Cours de néerlandais. Charles Michel a suivi une année de droit à l'université d'Amsterdam. Depuis l'été, il pratique intensivement le néerlandais (il a d'ailleurs demandé à ses collègues de corriger ses fautes) vu la configuration de son gouvernement. Bon bilingue, il n'a donc pas besoin de suivre des cours.

Porte-parole. Francophones : Frédéric Cauderlier, Aurélie Czekalski. Néerlandophone : Barend Leyts, venu de VTM.

Interviews. Il est très sollicité par la presse flamande. Et tient à « s'exprimer de la même façon et autant au nord et au sud », d'autant qu'il sait que c'était un point faible de son prédécesseur. Il a déjà été interrogé par tous les types de médias flamands.



- ▶ Quatre ministres libéraux sur sept suivent ou ont suivi un cours de néerlandais.
- ▶ Six ont un porte-parole néerlandophone.
- ▶ Mais la presse flamande ne réclame guère leurs interviews, sauf Charles Michel et Didier Reynders.

Nous l'avons dévoilé dans nos éditions de mercredi dernier : tous les ministres fédéraux N-VA prennent des cours de français et ont engagé un porte-parole francophone (ou bilingue dans un cas sur cinq). Objectif : pouvoir s'adresser aux citoyens francophones et communiquer via la presse du sud du pays, puisqu'ils sont désormais responsables de matières fédérales concernant tous les Belges.

Mais au fond : qu'en est-il des sept ministres MR, seuls repré-

sentants francophones du gouvernement Michel ? Nous avons fait le tour de ces sept cabinets. Le constat tient en cinq points.

1 La moitié des ministres bleus suivent des cours de néerlandais. Trois le font actuellement ; une (Marie-Christine Marghem) a suivi des cours, puis les a interrompus ; et trois n'en suivent pas : le Premier ministre Michel et le vice-Premier Reynders qui, bons bilingues, n'en ont pas besoin ; et Hervé Jamar. Ce n'est pas Charles Michel qui a imposé à ses ministres de suivre des cours, même s'il insiste sur l'importance du bilinguisme.

2 Six ministres MR ont engagé un porte-parole néerlandophone. Seul Willy Borsus n'en a pas, n'ayant qu'un porte-parole francophone suffisamment bilingue... et pas trop sollicitée par la presse du Nord. Daniel Bacquelaine aussi n'a qu'un porte-parole, mais il est néerlandophone. Les cinq autres ont deux ou trois porte-parole : un

« N » et un ou deux « F ».

3 Une connaissance passive. Les cinq nouveaux ministres (Hervé Jamar a déjà été secrétaire d'Etat) ont avant tout une connaissance passive du néerlandais : ils le comprennent mais ne le parlent pas forcément, ou pas de façon fluide. Marie-Christine Marghem et Hervé Jamar se débrouillent ; Daniel Bacquelaine, Jacqueline Galant et Willy Borsus sont moins, ou beaucoup moins efficaces.

4 Pas de longues interviews. Si les ministres MR font l'effort d'améliorer leur connaissance de la langue de Vondel, la presse flamande n'est pas forcément intéressée à les interroger longuement : la moitié des ministres bleus (trois sur sept, Jamar, Borsus, Galant) n'ont pas encore reçu de demande de véritable interview de la part de médias flamands - au-delà de questions ponctuelles liées à l'actualité dans leurs matières.

Deux autres ministres (Mar-

ghem et Bacquelaine) ont déjà accordé des entretiens à la presse écrite flamande, mais n'ont jamais été invités en radio ou en télé. Seuls Michel et Reynders sont sollicités par tous les types de médias néerlandophones.

Cinq ministres libéraux sur sept ne se sont donc pas encore livrés à l'exercice d'une vraie interview radio ou télé en flamand, faute de demande.

5 Des questions différentes. Plusieurs cabinets nous le disent : les questions posées par les médias flamands diffèrent largement de celles des francophones. Les centres d'intérêt ne seraient donc pas les mêmes. Les dossiers concrets, comme l'énergie, les pensions ou l'agriculture, suscitent un certain intérêt de nos confrères qui n'interrogent par contre guère les ministres MR (à l'exception du Premier et du vice-Premier) de manière plus « macro » politique. L'un ou l'autre ministre a aussi été approché pour un portrait. ■

MARTINE DUBUISSON

Didier Reynders
Vice-Premier, ministre des Affaires étrangères

Cours de néerlandais. Didier Reynders s'adresse toujours en néerlandais à ses collaborateurs flamands, avec lesquels il se tient au courant de l'actualité en Flandre ; il passe dès lors un tiers de son temps dans la langue de Vondel à son cabinet. Il répond toujours en néerlandais aux questions des parlementaires du nord du pays. Bon bilingue, il n'a pas besoin de suivre de cours de langue.

Porte-parole. Francophone : David Marechal. Néerlandophone : John Hendrickx.

Interviews. Il est autant sollicité par la presse flamande, tous médias confondus, que francophone, « mais sur d'autres sujets ».



Les ministres MR tentent d'améliorer leur néerlandais... mais ne sont pas forcément sollicités par la presse flamande. © PIERRE-YVES THIENPONT.

QUATRE NOUVEAUX MINISTRES SUR CINQ SUIVENT DES COURS

Hervé Jamar
ministre du Budget

Cours de néerlandais. Hervé Jamar a déjà participé deux fois à un stage d'immersion au Ceran, lorsqu'il était secrétaire d'Etat au fédéral (de 2003 à 2007). Il avait donc un bon niveau de néerlandais, qu'il a quelque peu perdu après avoir quitté le fédéral, même s'il garde une bonne connaissance passive. Il ne suit pas de cours de néerlandais, mais envisage une éventuelle nouvelle immersion ou des cours privés, pas avant Pâques cependant, jugeant son agenda trop chargé (il y aura un contrôle budgétaire en mars).

Porte-parole. Francophones : Martine Mael-schalck, Ingrid Kempeneers. Néerlandophone : Caroline Van Goidsenhoven, qui fut la première engagée.

Interviews. Hervé Jamar a déjà répondu en néerlandais à des questions ponctuelles de la presse flamande, mais il n'a pas encore eu de demande d'interview en tant que telle de la part des médias flamands.



Daniel Bacquelaine
ministre des Pensions

Cours de néerlandais. Ayant surtout une connaissance passive du néerlandais, Daniel Bacquelaine suit, depuis sa prise de fonction, deux ou trois fois par semaine un cours d'une demi-heure-une heure avec un professeur privé, pour travailler l'expression orale. Autrefois, il a suivi un stage d'immersion en néerlandais.

Objectif. « Il est ministre fédéral, c'est donc une question de respect vis-à-vis de l'ensemble de la population. Il veut être opérationnel pour les débats à la chambre et au conseil des ministres. »

Porte-parole. Un seul : Koen Peumans, néerlandophone, habitant Sprimont.

Interviews. Daniel Bacquelaine est pas mal sollicité par la presse flamande. Une de ses premières interviews a été accordée au *Belang van Limburg* ; il est aussi passé dans le *Tijd* et brièvement en radio, par exemple lorsqu'il a rencontré les trois ministres de l'Enseignement. Mais il n'a pas encore accordé de vraie interview télé, ni participé à un débat.



Willy Borsus
ministre des Classes moyennes et de l'Agriculture

Cours de néerlandais. Ayant une connaissance plus passive qu'active du néerlandais, Willy Borsus suit, depuis novembre dernier, un cours de néerlandais de deux heures par semaine, avec un professeur privé.

Objectif. « Etre à 100 % opérationnel dans l'autre langue d'ici quelques semaines. »

Porte-parole. Francophone : Pauline Bieveze, assez bilingue pour s'occuper de la presse néerlandophone.

Interviews. Willy Borsus n'a pas encore donné d'interview à la presse flamande, parce qu'il n'a pas été sollicité, ni en radio, ni en télé, ni en presse écrite. Par contre, le magazine *Knack* lui a demandé un texte sur l'agriculture. Et le cabinet reçoit plus de questions ponctuelles sur les matières du ministre, notamment l'agriculture, de la part de médias flamands que francophones.



Marie-Christine Marghem
ministre de l'Energie et de l'Environnement

Cours de néerlandais. Après ses études de droit, Marie-Christine Marghem a passé un an à la KUL. Elle a une bonne connaissance passive du néerlandais et se débrouille à l'oral. Elle a suivi des cours après sa prise de fonction, le samedi, pendant plusieurs heures. Elle les a interrompus en décembre mais compte les reprendre « dès que possible ».

Objectif. « Il est important de pouvoir s'exprimer dans la langue respective de chacun. »

Porte-parole. Francophones : Ariane Van Caloen. Néerlandophone : Ingrid Van Daele, recrutée dès le début.

Interviews. Elle a accordé sa première interview à *Het Laatste Nieuws*, en vue d'un portrait et prépare un dossier « climat » pour un autre quotidien. Puis au *Tijd*. Elle a aussi eu un entretien avec le magazine *Tertio*. Elle reçoit des questions ponctuelles de médias flamands, surtout sur l'énergie. Pas encore de radio ni télé.



Jacqueline Galant
ministre de la Mobilité

Cours de néerlandais. Jacqueline Galant a une connaissance passive du néerlandais. Pour se perfectionner, elle suit un cours de deux heures de néerlandais par semaine, avec un professeur privé. Durant la trêve de Noël, elle a aussi suivi, à son cabinet, des cours donnés par le Ceran, durant trois jours.

Objectif. « Atteindre le niveau "parfait bilingue" pour pouvoir s'exprimer aussi bien en néerlandais qu'en français. Elle est très motivée pour pouvoir bien se défendre en néerlandais. »

Porte-parole. Francophone : Stéphanie Hotton. Néerlandophone : Jasper Pillen.

Interviews. Jacqueline Galant a déjà été sollicitée pour des questions d'actualité ponctuelles par la presse flamande, mais pas pour de véritables interviews, ni en radio-télé ni dans la presse écrite. Jusqu'ici, elle ne s'est exprimée qu'en français.



MA.D.

LESBRÈVES

Le budget à nouveau dans le rouge

Le budget 2014 de la Belgique risque d'afficher un déficit de plus de 3 % du PIB, ressort-il des dernières évaluations portant sur l'année écoulée. L'information, dévoilée par la RTBF a été confirmée au gouvernement fédéral. Le niveau de déficit serait à 3,2 %. Ce n'est en soi pas une surprise puisque la Commission européenne avait averti la Belgique qu'elle risquait de dépasser les 3 %. Ce dépassement serait dû aux entités fédérées et aux communes. Le Premier ministre doit remettre ce mardi les réponses de la Belgique aux inquiétudes de la Commission. Pour 2015, un contrôle budgétaire délicat (on parle d'un milliard à trouver) est prévu en mars. (b)

POUVOIRS LOCAUX
Fin des CPAS en Flandre...



Le gouvernement flamand a décidé de supprimer les CPAS comme entités autonomes en Flandre. Pour 2019, ils seront totalement intégrés aux administrations communales. Une note politique de la ministre des Affaires intérieures Liesbeth Homans (N-VA, photo), approuvée vendredi au gouvernement, rend irréversible ce mouvement motivé par les économies d'échelle et le souci d'efficacité, rapportaient lundi *De Standaard* et *Het Nieuwsblad*. Cette note abroge notamment la possibilité pour les treize villes les plus importantes de Flandre de choisir la fusion ou le maintien. Elle fixe pour seul modèle l'intégration au sein de l'administration communale avec maintien d'un comité spécial pour traiter de l'aide sociale.

... la Wallonie n'impose rien

Le gouvernement wallon PS-CDH a lui aussi décidé d'engager la Wallonie dans une voie similaire, mais avec plus de souplesse puisque les communes garderaient le choix de fusionner, avec dans ce cas aussi le maintien d'un comité spécial de l'aide sociale. « Décréter la fusion automatiquement, c'est une forme de radicalisme », juge le ministre wallon des Pouvoirs locaux, Paul Furlan (PS).

CONCERTATION SOCIALE
Les négociations salariales ont débuté

Syndicats et employeurs se sont retrouvés ce lundi matin dans le cadre d'une réunion du Groupe des 10. Au cœur des débats : la marge salariale disponible. Revendiquée par les représentants des travailleurs sur la base du rapport du Conseil central de l'économie, cette marge est réduite à sa portion la plus congrue pour le patronat, qui brandit, avant tout, la nécessité de restaurer la compétitivité du royaume. Les syndicats veulent, eux, une marge, si possible supérieure à 0,5 %. Un compromis est attendu pour la fin du mois. (b)

© PHOTO NEWS